

« La prostitution est le produ



© Carine Delahate

Eprise d'égalité et de respect entre les femmes et les hommes, Danièle Bousquet, députée PS des Côtes d'Armor est connue pour sa détermination à construire un monde sans prostitution. La précision de son argumentation fait de la députée une abolitionniste pédagogue. Pour vaincre, il faut d'abord convaincre. Entretien.

Pouvez-vous nous expliquer votre parcours ?

Militante au Planning Familial, j'ai rejoint le Parti Socialiste en 1978, puis j'ai été élue députée de Saint-Brieuc en 1997. Le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes a toujours marqué mon activité parlementaire. J'ai été rapporteure de la loi sur la pilule du lendemain (2000) sur l'IVG (2001), présidente de la mission sur les violences faites aux femmes qui a débouché sur la loi du 9 juillet 2010, avant de présider la mission sur la prostitution en France. Universaliste, je défends une cause essentielle à mes yeux, celle de la santé et des droits sexuels et reproductifs pour toutes

les femmes et les filles dans le monde. D'octobre 2009 à octobre 2010, je fus vice-présidente de l'Assemblée nationale.

Vous êtes connue pour votre détermination à construire un monde sans prostitution. Comment vous est apparue la nécessité de ce combat ?

Réfléchissant depuis de nombreuses années aux inégalités entre les femmes et les hommes, j'ai pris conscience peu à peu du fait que la prostitution, qui est exercée en très grande majorité par les femmes, est un point focal de ces inégalités multiformes. Les personnes prostituées - femmes et hommes - sont au « service » de clients hommes. J'ai alors beaucoup lu sur ce sujet, notamment les analyses de Françoise Héritier qui montrent comment s'est élaborée cette « vérité » socialement construite qui conduit à ce que le corps des femmes soit à la disposition des hommes. L'évolution du système prostitutionnel de ces 20 dernières années fait le reste. De plus en plus de jeunes femmes de pays pauvres sont « exportées » vers nos pays riches où sont revendiqués les prétendus « besoins sexuels irrépessibles » des hommes. Cela génère des profits fabuleux pour les mafias qui prostituent des femmes comme elles vendraient des marchandises : générer de la demande en augmentant l'offre de femmes prostituées. Lutter contre cette violence de la prostitution est, pour moi qui suis féministe, lutter contre toutes les violences faites aux femmes. *A contrario*, l'accepter c'est empêcher toute égalité réelle entre les sexes.

La proposition de résolution que vous portez affirme-t-elle la position abolitionniste de la France ?

Cette position se doit d'être réaffirmée tant elle apparaît floue depuis quelques années. Les associations sont de moins en moins aidées. La loi sur la sécurité intérieure de 2003 qui criminalise les personnes prostituées a rendu le discours ambigu. Enfin on assiste à un désintérêt croissant de l'Etat pour le sujet de la prostitution. Et si la prostitution perdure, ce n'est pas parce qu'elle constitue une fatalité mais parce que personne ne la considère comme un sujet digne d'intérêt.

La pénalisation du client est centrale dans cette résolution. Comment voyez-vous sa mise en pratique ?

C'est surtout la proposition centralement retenue par les médias alors que nous formulons près de 30 propositions, notamment pour un accompagnement intégral des personnes prostituées ou pour systématiser la lutte contre le proxénétisme. La pénalisation des clients vise d'abord à la prise de conscience de la responsabilité de leur acte et de leur rôle dans la perpétuation du système. La réponse judiciaire consisterait à un rappel à la loi pour la première infraction, puis 6 mois de prison et 3 000 euros d'amende. Le juge devrait pouvoir prescrire au client de fréquenter une structure l'informant sur la réalité de la prostitution. Enfin, ce délit viendrait après une large campagne de sensibilisation et d'information luttant contre les préjugés sexistes et couplé avec une politique ambitieuse d'éducation qui apprenne à nos enfants que le corps d'un autre ne s'achète pas.

DANIÈLE BOUSQUET

- Née le 10 mai 1945 à Plouec-sur-Lié dans les Côtes d'Armor
- Secrétaire de l'Assemblée nationale.
- Membre de la commission des affaires étrangères
- Vice-Présidente de la délégation de l'Assemblée nationale aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes
- Adjointe au maire de Saint-Brieuc (1983-1995)
- Membre du Parti Socialiste depuis 1978
- Elue à l'Assemblée Nationale le 1^{er} juin 1997
- Réélue le 16 juin 2002 puis aux dernières législatives, le 17 juin 2007

it d'une société patriarcale »

Danièle Bousquet, députée

Vous prévoyez une évaluation au bout d'un an. Cette mesure a-t-elle fait ses preuves dans d'autres pays ?

La Suède vient d'évaluer la loi de 1998 qui a été la première à rendre les clients passibles de sanctions pénales. Les résultats sont là : la prostitution de rue a été divisée par deux sans augmentation corrélative de la prostitution sur internet, l'opinion publique d'abord hostile à la loi la soutient massivement et les formations politiques aussi. Enfin, les services de police suédois savent désormais que cette législation dissuade les réseaux d'exploitation sexuelle. La Norvège et l'Islande viennent d'adopter une loi comparable et l'Irlande y réfléchit.

Le rapport de force en France vous paraît-il favorable à vos préconisations ?

La résolution que nous portons est cosignée, au-delà de Guy Geoffroy et moi-même, par Jean-Marc Ayrault, Martine Billard, Marie-George Buffet, Yves Cochet, Christian Jacob, François Sauvadet et Marie-Jo Zimmermann.

Autant dire que le spectre est large sur le plan politique. Les associations féministes et de solidarité avec les personnes prostituées sont nombreuses à partager nos positions. Un vrai débat permettra que la réalité de la prostitution et ses implications humaines, sociales et sociétales soient connues. Alors le fatalisme d'une partie de l'opinion reculera, j'en suis convaincue.

Quels sont les liens entre féminisme et abolitionnisme ?

En tant que féministe et progressiste je refuse d'organiser et de promouvoir la marchandisation des êtres humains et je défends le droit à ne pas se prostituer, quelles que soient les pressions physiques ou économiques. La prostitution est le produit d'une société patriarcale, de l'argent roi où la liberté sexuelle est loin d'être atteinte. En cela elle constitue une menace pour les plus vulnérables et une entrave à une société de liberté et d'égalité entre les femmes et les hommes.

Propos recueillis par **Carine Delahaie**

CONVENTION ABOLITIONNISTE LE 29 NOVEMBRE 2011 À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le Mouvement du Nid, l'Amicale du Nid et la Fondation Scelles organisent la Convention abolitionniste du système prostitueur le 29 novembre 2011 à l'Assemblée nationale (16h-21h, salle V. Hugo). Elle propose à la signature l'appel « Abolition 2012 » qui sera envoyé à tout-es les député-es, sénateur et sénatrices, candidat-es et partis en vue des élections de 2012.

Cet appel dénonce fermement le système prostitutionnel et demande des mesures législatives. Il prévoit l'interdiction de tout achat d'un acte sexuel et la pénalisation des clients, la suppression de toutes les mesures répressives à l'encontre des victimes de la prostitution, une politique d'éducation à une sexualité libre et respectueuse de l'autre et à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Infos : www.abolition2012.fr

Le 21 septembre 2011 s'est tenue une conférence de presse à l'Assemblée Nationale

« Ensemble pour une Europe libérée de la prostitution ! » en présence de Olga Trostiansky, présidente de la CLEF, Pierrette Pape, chargée de politique et coordinatrice de projet au LEF, Frédérique Pollet Rouyer, Danielle

Bousquet (cf interview ci-contre) et Sabine Salmon, présidente de Femmes solidaires et vice-présidente de la Clef ainsi que Anne-Cécile Mailfert, du Mouvement du Nid. Chacune est revenue sur la nécessité de faire vivre le combat abolitionniste en Europe, de sensibiliser les citoyen-nés à la réalité des personnes prostituées et d'éduquer les plus jeunes. Le LEF a présenté un clip de Patrick Jean qui s'adresse particulièrement aux hommes, film controversé à découvrir.

CD

www.womenlobby.org
www.clef-femmes.fr



De g. à d. : Olga Trostiansky, Sabine Salmon, Pierrette Pape et Danielle Bousquet.



Extraits du clip de Patrick Jean, présenté lors de la conférence de presse du 21 septembre.



Feministes... tout net

Parce qu'aujourd'hui le sexisme avance comme une lame de fond et que les féministes veulent le prendre de vitesse, elles investissent le web. Nous présenterons à chaque numéro ces pionnières du monde numériques qui font avancer leur époque à coup de clic...

Enfin un vrai site d'information !

Dès que la page s'ouvre, une phrase accroche votre œil féministe : « Egalité, les femmes et les hommes font l'info ». Egalite-infos.fr a été créé, il y a un peu plus d'un an, par Caroline Flepp pour montrer la dimension créée de notre société, donner une vraie place aux femmes trop souvent oubliées du monde des médias et sensibiliser le public à l'égalité dans tous les domaines. Ce site se revendique comme un média indépendant, participatif, citoyen et laïc, faisant la part belle à la réflexion et à l'analyse de fond plutôt qu'à l'actualité « à chaud ».

La liste des membres de son comité de marrainage renforce, s'il en était besoin, son image de sérieux et de qualité puisque s'y trouvent parmi de nombreux autres Benoîte Groult, Françoise Héritier, Dominique Méda et Patric Jean. Sans parler de l'équipe de rédaction où journalistes chevronnés et plus jeunes se côtoient en abordant des sujets d'une grande variété, toujours avec un regard féministe. Egalite-infos.fr est en partenariat avec *Clara-magazine*.

Gwendoline Lefebvre

www.egalite-infos.fr



« Olympe et le plafond de verre » ou le féminisme 2.0

Les femmes ont le droit de se cogner au plafond de verre, elles devraient avoir le droit et les opportunités de le dépasser. On pourrait résumer ainsi la démarche de notre Olympe des temps modernes, blogueuse qui réagit à l'actualité, à la politique, aux publicités, aux images et aux vidéos. Elle écrit sur tout ce qui touche à la place des femmes dans la société avec un regard averti et un bon réseau, tissé au fur et à mesure sur la toile. Ce blog foisonne de petites perles qui rappellent à quel point le plafond de

verre a été intériorisé par notre société. Voir absolument la vidéo postée en juin 2010, toujours d'actualité : « Les filles sont nulles aux jeux vidéo » (tag : travail, twitter) qui illustre la course, presque perdue d'avance, des femmes pour maintenir leur plan de carrière. Résolument engagé, le blog distille aussi les actions féministes. Le succès des billets d'Olympe lui a d'ailleurs permis de publier un livre *Pourquoi les femmes gagnent-elles moins que les hommes ? Les mécanismes psychosociaux du pla-*

fond de verre. N'hésitez pas à cliquer sur les tags d'Olympe et à réagir en commentant ses articles, vous entrerez dans le monde merveilleux du féminisme 2.0.

Web 2.0 : c'est la nouvelle vague du Web, bien plus démocratique car elle permet à tous les utilisateurs, sans connaissances techniques particulières, de se l'approprier et d'y contribuer
Blog : c'est un « cyber-carnet », une forme plus accessible de site internet qui permet de publier régulièrement de nouveaux billets tout en donnant la possibilité au visiteur de laisser des commentaires.
Tag : Utilisé dans le web 2.0 pour désigner un mot-clé ou un terme associé à de l'information. Si vous cliquez sur le tag « politique » du site d'Olympe vous arriverez sur la page qui répertorie tous les articles concernant le sujet.

Eugénie Forno

<http://blog.plafonddeverre.fr/>



Retrouvez l'actualité féministe entre deux numéros de votre magazine sur : www.clara-magazine.fr

Suivez *Clara-magazine* sur sa page Facebook

